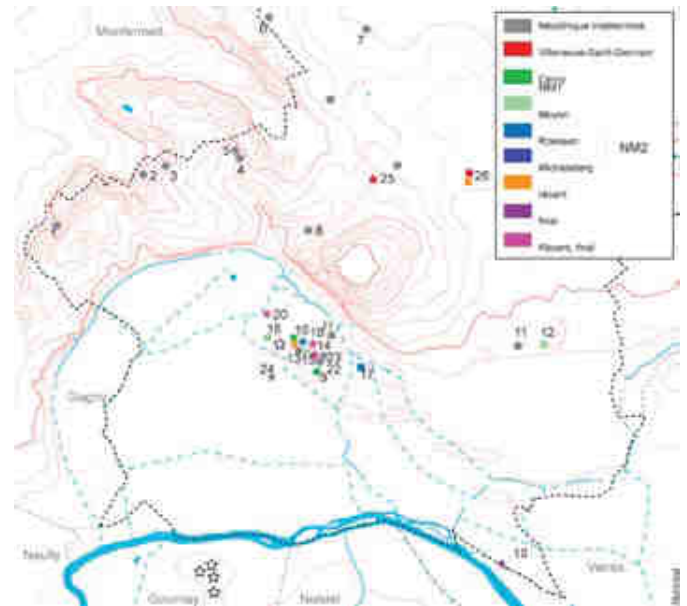


## CONFERENCE

*découvertes néolithiques sur Chelles*

pression qui produit des lames et lamelles régulières et permet la finition d'armatures de flèches.

La poterie est une des inventions les plus importantes du Néolithique. Inventée au Proche-Orient entre -8 000 et -7 000, elle se répandra avec les cultures néolithiques.

Agriculture et élevage influent sur l'organisation sociale. L'agriculture impose de se fixer quelques mois à quelques années. La sédentarisation est ainsi souvent une conséquence de l'agriculture. L'apparition de différences sociales fait l'objet de conjectures. Certains suggèrent que le stockage d'aliments a eu pour effet un début de hiérarchisation de la société, avec la mise en place progressive de guerriers pour protéger les champs et les réserves (ou aller les piller !).

La question de savoir si l'agriculture s'est répandue par migration ou par diffusion d'idées a été longtemps débattue, la génétique permet d'apporter de nouveaux éléments :

L'ADN mitochondrial est étudié à partir des années 2000. Elle met en évidence une discontinuité génétique entre le Mésolithique et le Néolithique européen, interprété comme l'effet de mouvements de population.

Entre 2010 et 2012 le génome d'Ötzi (mort vers -3 300) est séquencé, il s'apparente aux populations actuelles du sud-ouest de l'Europe.

D'autres néolithiques d'Europe sont ensuite séquencés. Ils forment une population baptisée EEF (Early Europeans Farmers), distincte des mésolithiques qui persistent un moment à leurs côtés. Cette population est perçue comme un mélange entre mésolithiques autochtones et agriculteurs du Proche-Orient. À leur entrée en Europe ces premiers agriculteurs



*baches polies, armatures et lame*

n'ont connu qu'un mélange limité (7 à 11%) avec les chasseurs-cueilleurs) avant de coloniser et peupler une grande partie de l'Europe.

Le Néolithique a été divisée en quatre grandes période (le néolithique ancien de -5000 à -4500, le néolithique moyen de -4500 à -3500, le néolithique récent de -3500 à -2700 et le néolithique final de -2700 à -2200), elles même subdivisés en sous-périodes régionale en fonction du type d'habitat, de l'outillage, de la céramique et des modes d'inhumations

La première trace d'occupation sur Chelles date de la fin du néolithique ancien et remonte à la culture du Villeneuve St Germain (-4800/-4600). On a pu fouiller, rue du Tir, une partie d'un habitat de cette époque où ont été mises au jour quatre maisons et des fosses contenant de la céramique mais aussi des bracelets de schiste provenant des Ardennes ou d'Armorique.

A l'intérieur du méandre, en centre ville ont été reconnu des occupations du néolithique moyen de la culture de Cerny (-4600/-4200) ainsi que du Chasséen et du Michelsberg (-4200/-3500). Les maisons de cette époque, construites sur sablière à même le sol, non pas laissées de trace mais la multiplication de la production de hache polie (provenant de véritable carrière comme à Jablines) a permis d'en retrouver de nombreux exemplaires. Selon le spécialiste, il est possible que le méandre soit alors fermé par une enceinte fortifiée.

Le Seine Oise Marne (-3500/-2800) du Néolithique récent et le Gord (-2800/-2300) du néolithique final sont aussi particulièrement bien représentés sur Chelles, notamment avenue de la Résistance et rue Gustave Nast et préfigurent les sites de l'âge du bronze qui vont se développer au même endroit et être à l'origine du village gaulois.



*bracelets en schiste*

## SORTIES

## VIE DE LA SOCIÉTÉ